

SESSION 2015

**CAPLP
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

SECTION : LANGUES VIVANTES – LETTRES

ANGLAIS – LETTRES

LETTRES

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

1. Vous rédigerez le commentaire composé de ce texte.

2. Après la fin de votre commentaire, vous ferez figurer une réponse à la question de grammaire suivante :

Vous expliquerez comment les choix grammaticaux de l'auteur contribuent à enrichir le sens du passage :

« Déjà elle s'était retirée. Son passage n'avait duré que ce que dure le blanchiment d'une vaguelette s'arrachant à la masse opaque de la mer pour courir sur le sable. A peine déploie-t-elle son friselis d'écume que la mer la rappelle pour la refondre en elle, et la mince vague effacée ne laisse sur le sable qu'une trace éphémère. »

La narratrice tient la chronique des apparitions successives d'une étrange géante qui hante les rues de Prague. Cet extrait rapporte la huitième apparition de la Pleurante.

Ce n'est pas seulement au fil des rues, au gré du vent ou de la brume, de la lumière et de la neige, qu'elle apparaît. Ce n'est pas seulement le long de vieilles façades de maisons à l'abandon, dans des bosquets de lilas ou à flanc de colline, qu'elle manifeste son imprévisible présence. C'est aussi bien dans des lieux clos, -
5 des chambres, des boutiques, des cafés.

C'était dans une chambre d'hôte, aux murs tapissés de papier à fleurs. Ce papier était déjà ancien, fané, assez sali et même écorché par endroits. Le rouge et l'orangé des roses peintes avaient bruni, et le fond, qui avait dû être d'un léger jaune
10 paille, s'était encrassé. Ces roses ternes, toutes les mêmes et disposées à égale distance les unes des autres, composaient un monotone jardin vertical qui enserrait les quelques meubles en bois sombre.

Morne jardin de fin d'automne, quand les fleurs ont perdu leur éclat et s'apprêtent à mourir. Roses sans grâce et sans attrait, n'exhalant plus qu'une très
15 fade odeur. Roses de personne. Et toutes, en leur insignifiance, démultipliaient une impression de vide, d'anonymat, d'ennui profond. D'ennui profond comme l'oubli.

Assise à la table de cette chambre d'hôte, je lisais. Une lampe en métal laqué de peinture d'un blanc incertain comme celui d'une coquille d'œuf jetait sur le livre un
20 ovale de lumière, et les objets posés autour du livre striaient la nappe de traits d'ombres obliques.

Je fus soudain détournée de ma lecture. Elle était là, postée au bord de la table, immobile autant qu'invisible, mais si présente qu'il était impossible de mettre
25 en doute sa venue. Et il n'était pas davantage nécessaire de chercher à déceler quelque signe visible de sa présence, de scruter l'espace alentour. Elle se tenait bien trop près pour pouvoir se montrer ; plus près qu'elle ne l'avait jamais été.

Elle était là, si pleinement et étrangement là, dressée dans sa majesté de mendicante, dans son silence bruissant d'un long et ténu chuchotement de larmes, dans son infinie douceur de pleurante. Elle était là, tout à fait invisible et tout à fait

présente, géante immatérielle au cœur très nu et miséricordieux.

30

Comme à chacun de ses surgissements elle ne demeura qu'un instant. Mais cet instant suffit, comme à chaque fois, pour bouleverser le temps et le lieu, pour transformer tout l'espace du visible alentour et détourner la pensée de son cours, pour requérir l'attention du côté de la mémoire. Pour mettre le cœur en alarme et

35

faire trembler la mémoire comme un corps qui a froid, qui a faim et a peur, - un vrai corps de chair et de sang et de nerfs qui soudain se réveille à l'intérieur de notre propre corps. Corps des autres, corps de l'autre, étranger et si proche à la fois.

40

Déjà elle s'était retirée. Son passage n'avait duré que ce que dure le blanchiment d'une vaguelette s'arrachant à la masse opaque de la mer pour courir sur le sable. A peine déploie-t-elle son friselis d'écume que la mer la rappelle pour la refondre en elle, et la mince vague effacée ne laisse sur le sable qu'une trace éphémère.

Ainsi procède la géante.

Sylvie Germain, *La Pleurante des rues de Prague*. Editions Gallimard, 1991